

Depuis 1984, les Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud soutiennent des projets d'organisations paysannes fondées par d'anciens migrants dans la région du bassin du fleuve Sénégal. Ces initiatives visent le développement de l'agriculture familiale dans un souci de souveraineté alimentaire, des formes démocratiques d'organisation sociale et la défense des droits des paysans et paysannes. En tant que membre de la Fédération genevoise de coopération, notre association reçoit des financements des collectivités publiques. Les coopérateurs-trices des Jardins de Cocagne sont également partie prenante car un pourcent du chiffre d'affaires est versé pour les projets en Afrique.

Rapport d'activités 2020

Les projets en Afrique

En 2020 les Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud ont soutenu 3 projets. Les fiches des projets sont disponibles sur le site de la Fédération genevoise de Coopération <http://fgc.federeso.ch/rechercher-un-projet>.

Association des planteurs et maraîchers de Maréna (APM), Mali

Renforcer l'autonomie de l'association par l'introduction de la mécanisation

Contributions à travers la FGC : Direction du développement et de la coopération (DDC), Etat de Genève

L'Association des Planteurs de Maréna (APM) a été créée en 2002 par des maraîchers conscients que l'horticulture pouvait constituer une réelle ressource économique. L'APM s'est donné comme objectifs de mettre en place des moyens pour assurer des revenus économiques à ses membres, améliorer la condition des femmes et permettre aux jeunes de rester sur place et ne pas émigrer.

Plusieurs problèmes majeurs limitent la production horticole : le manque de formation, la non disponibilité de l'eau dans le lit de la rivière une grande partie de l'année et l'absence de tout matériel de culture. L'APM a développé dans le passé et avec l'appui des Jardins de Cocagne des actions pour garantir de l'eau d'irrigation à ses membres. De 2011 à 2017, deux micro barrages ont été construits, amenant une réelle augmentation de la production maraîchère en allongeant la période possible pour l'irrigation.

A côté des productions maraîchères, les paysans continuent leurs cultures céréalières dépendantes de la pluie. S'il n'est pas possible d'intervenir sur la pluviométrie, des actions visant une meilleure préparation des sols avec le maximum de rapidité permettrait une relative sécurisation des récoltes autant maraîchères que céréalières.

Une dernière phase d'appui des Jardins de Cocagne a permis en 2020 l'acquisition d'une unité de travail



Maréna – un tracteur est mis à disposition

mécanisé, comprenant un tracteur, une charrue à disques, un pulvérisateur et une remorque. Un Comité de Gestion Tracteur a été mis en place, doté d'un cahier de charges et travaillant chaque année sur la base d'un plan de prestations aux membres de l'APM. Le projet a aussi permis le recrutement et la formation du personnel en vue de la conduite et de la maintenance du matériel.

Lutte contre le VIH/sida dans la région du bassin du fleuve Sénégal, Sénégal, Mali, Mauritanie

Contributions à travers la FGC : Communes de Carouge, de Meyrin et du Grand-Saconnex, Direction du développement et de la coopération (DDC), Ville de Genève

Une nouvelle et dernière phase d'un programme avec quatre partenaires principaux des trois pays avait été acceptée par la FGC en décembre 2019. Il prévoit des activités de prévention, ainsi que de soutien et d'accompagnement des personnes vivant avec le VIH/sida (PVVIH), comprenant un travail de plaidoyer auprès des autorités coutumières et officielles.

Une évaluation du projet en 2019 par l'organisation Enda Santé Sénégal avait mis en évidence la pertinence et l'efficacité du projet, mais a aussi constaté sa difficulté d'obtenir une pérennisation, malgré des efforts réalisés. La phase actuelle intègre ainsi un axe important sur la pérennisation, pour lequel nous avons demandé un appui d'Enda Santé.

Le financement du projet a ensuite été accordé en mai 2020. L'épidémie covid 19 a tout de suite joué un rôle. Si les pays d'Afrique de l'Ouest ont été peu touchés, les restrictions imposées par leurs Etats ont eu des répercussions immédiates au niveau économique.

Nos partenaires ont dès le début pu jouer un rôle positif, en intégrant la sensibilisation aux mesures covid dans leur travail de prévention au sein de leurs réseaux. Mais plusieurs activités n'ont pas pu avoir lieu, telles que p.ex. des campagnes de dépistage VIH, les grandes manifestations étant interdites. D'autres ont dû être modifiées, le nombre des participant.e.s aux groupes de parole devait ainsi être limité et la rencontre de nos partenaires être reportée en 2021, les frontières entre les pays ayant été fermées.



Djigui Sembe, une réunion des PVVIH



Ladoo, sensibilisation covid, lavage des mains

Union des Producteurs Horticoles du Département de Bakel (UPHORBAK), Sénégal

Projet de sécurisation des filières oignons et piments

Contributions à travers la FGC : Direction du développement et de la coopération (DDC), Etat de Genève, Ville de Genève, Commune de Satigny

La région de Bakel, à l'Est du Sénégal est une zone isolée au climat difficile. Les maraîchers de la zone s'y sont regroupés dès le début des années 90 au sein de l'Union des Producteurs Horticoles de Bakel (UPHORBAK) pour tenter de trouver collectivement des solutions à leurs problèmes.

Dès sa création, Uphorbak s'est fixé pour objectif de favoriser l'émergence d'unités de production dégagant de réels revenus économiques.

Après 15 ans, des avancées significatives peuvent être constatées en termes de formation, d'organisation ou d'accès au crédit. Deux cultures (oignon et piment) pourraient permettre un développement important de la zone, à condition de lever deux blocages à savoir l'accès à des semences de qualité et aux marchés plus éloignés.

Pour atteindre ces objectifs, l'union a engagé les actions suivantes :

- La production de semences réalisée par des paysans formés puis encadrés par les techniciens d'UPHORBAK.
- L'appui à la commercialisation du piment : Pour cela, l'Union propose aux producteurs le stockage de leur produit et leur achète une partie (à un prix plus rémunérateur que celui pratiqué par les commerçants) pour la revendre sur les marchés plus lointains.
- Le renforcement du fonds de garantie pour permettre aux groupements engagés dans la production de semences d'accéder à des crédits d'investissement et de fonctionnement.



Récolte des piments : Point de collecte séance de tri

Fin 2020, l'ensemble des actions ont été engagées, le bâtiment destiné au stockage et au séchage du piment est construit, les producteurs qui s'engagent dans la production de semences ont été formés et mettent en culture, et le camion frigorifique destiné au transport du piment a été acheté.

La réalisation des objectifs a rencontré deux difficultés majeures. D'une part la pandémie COVID 19 a d'abord stoppé et ensuite freiné le développement prévu des activités de commercialisation. De plus, la région a connu les inondations des fleuves Sénégal et de la Falémé suite à des pluies torrentielles qui ont perturbé les activités agricoles et réduit les superficies mises en valeur et le nombre de producteurs qui devraient normalement aller en campagne



Séance de pesage

Les activités du Comité

Le comité est aujourd'hui composé de 8 personnes, François Aubert, Serge Boulaz, Reto Cadotsch, Renaud Christin, Mohamadou Gueye, Gail Hunter, Brigitte Studer, et Annette Zimmermann. Il s'est réuni à 8 reprises, quelques fois par zoom, en plus de nombreuses séances de travail sur les différents projets.

Les points forts en 2020:

- le comité s'est mobilisé en priorité sur le projet de l'exposition.
- Au sud :
 - La collaboration avec Uphorbak
 - Le démarrage d'une dernière phase du projet sida

Exposition « Semenciers, semencières - Au Nord et au Sud, un artisanat du vivant »

Le travail photographique et rédactionnel pour l'exposition a occupé la plus grande partie de 2020 avec quelques retards en raison de la pandémie de coronavirus. Des mandats ont été donnés à Joël Mützenberg de Semences de Pays pour le travail rédactionnel et à Katia Staehli de Simply Comm' pour la communication et la coordination avec les graphistes. Serge Boulaz a assumé la direction artistique et Gail Hunter l'administration.

Les photographes Elisa Larvego, Christian Lutz et Serge Boulaz sont allés à la rencontre de celles et ceux qui oeuvrent dans les champs et les serres au quotidien. Elisa Larvego et Christian Lutz se sont rendus en Suisse et en France voisine, tandis que Serge Boulaz a visité en février 2020 différents projets au Sénégal. Paul Oberson, qui l'a accompagné, s'est occupé de recueillir des témoignages. Un groupe de travail s'est penché sur les textes ainsi que sur les témoignages de semencières et semenciers.



Le vernissage à Semences de pays

Une collaboration très fructueuse a été mise en place avec les graphistes, AMI, avec la scénographe, Nadia Crivelli, ainsi qu'avec Roger & Cécile pour le site internet www.expo-semences.ch. Par ailleurs, vu l'intérêt des textes analytiques et des témoignages, le comité a décidé de produire une brochure d'accompagnement, non prévu dans le budget, afin que les visiteurs de l'exposition puissent profiter pleinement des textes et identifier les photographies. Le site internet comprend des images supplémentaires, les textes et les témoignages en entier ainsi qu'une section de ressources.

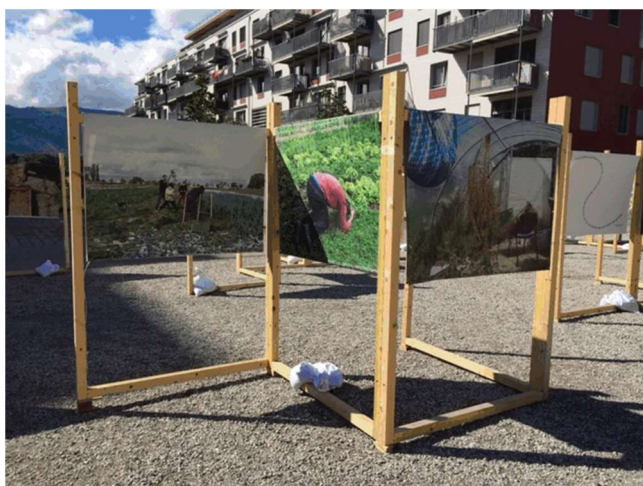
Au final, ce sont une quarantaine d'images et une dizaine de panneaux avec textes qui composent l'exposition, montées sur des structures en bois arrangés en îlots et modulables. L'exposition peut être présentée tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Le vernissage de l'exposition a eu lieu le 5 juin 2021 à Semences de pays à Chêne-Bourg en présence de la cinquantaine de personnes autorisée en raison de la situation sanitaire. Les étapes suivantes sont à l'Ecoquartier des Vergers à Meyrin, devant la piscine du Lignon à Vernier, à la Place du 150ème à la Cité d'Onex et au plan du Rhône à Dardagny /La Plaine.

Il y a eu un excellent écho médiatique avec des articles dans les quotidiens genevois ainsi qu'un article de 8 pages dans la revue « La Couleur des Jours ».

L'exposition a un parti-pris artistique, mais elle est un appel à se questionner et à s'engager pour la biodiversité et des choix visant à une souveraineté alimentaire. C'est pourquoi nous sommes très heureux qu'elle sera montrée dans diverses communes du canton et, plus tard, dans des écoles secondaires. Nous explorons également la possibilité de la montrer au Sénégal.

Le site internet de l'exposition : www.expo-semences.ch.



L'exposition à l'Ecoquartier des Vergers à Meyrin

Trois photographes ont croisé leurs regards entre Europe et Afrique pour évoquer les enjeux de la réappropriation des semences. Leur exposition itinérante a débuté à Chêne-Bourg (GE)

Les germes d'une autre agriculture



A Rhénau, Suisse, ou à Doundé, Sénégal, les artisans et les artisanes de la semence ne cultivent ni ne sélectionnent les oignons selon les mêmes critères. ELISA LARVERGO/SERGE BOULAZ

Laura Hunter

Exposition ▶ Rondes, allongées, ovales ou biscornues, petites, voire minuscules, les graines sont porteuses de toutes les possibilités du monde végétal. Ainsi les définit Joël Mützenberg, semencier artisanal à Semences de pays. En collaboration avec Les Jardins de Cocagne - Solidarité Nord et Sud (lire ci-dessous), cette association consacre une exposition itinérante constituée de photographies, de témoignages et de textes qui tous abordent l'univers des graines. A découvrir jusqu'au 26 juin aux Serres de Belle-Idée¹, à Chêne-Bourg, puis dans d'autres communes du canton², le projet «Semenciers, semencières - Au Nord et au Sud, un artisanat du vivant» a une vocation politique et poétique plutôt qu'illustrative. L'originalité réside notamment dans le parti pris des artistes intervenants.

«L'exposition informe autant qu'elle interroge. C'est un appel à se questionner et à s'engager pour la biodiversité et pour des choix visant à une souveraineté alimentaire, soit le droit d'une population à définir sa politique agricole et alimentaire sans nuire à d'autres populations. Il s'agit d'un véritable plaidoyer pour notre rapport à la nourriture», souligne Serge Boulaz,

directeur artistique du projet et l'un des photographes, avec Elisa Larvergö et Christian Lutz, ayant reçu carte blanche des associations.

Plaidoyer artistique

Le trio s'est rendu à la rencontre de celles et ceux qui œuvrent dans les champs et les serres au quotidien. Tandis que ses collègues pointaient leurs objectifs en Suisse et en France voisine, Serge Boulaz a pour sa part visité le Sénégal, où les Jardins de Cocagne - Solidarité Nord et Sud soutiennent des initiatives paysannes. Il s'y était déjà rendu pour une autre exposition de l'association en 2004. «J'ai pu constater que la majorité des projets fonctionnent aujourd'hui de manière autonome et continuent même après la fin

de l'appui financier extérieur», se réjouit-il.

Au final, les trois photographes genevois proposent chacun une interprétation personnelle et artistique de l'artisanat semencier. Une quarantaine d'images et une dizaine de panneaux explicatifs composent l'exposition, avec des témoignages du Nord et du Sud. «La semence paysanne n'est pas monnayable car elle est considérée comme un être vivant à part entière, un membre de la famille», pose ainsi le paysan sénégalais Lamine. Bien que certains enjeux diffèrent entre les deux hémisphères, les questions centrales dont traitent l'exposition sont identiques, note Joël Mützenberg. «A la sortie de l'école, nous sommes incapables de nous nourrir par nous-mêmes, de

nous soigner par nous-mêmes ou de nous construire un toit. Au niveau des semences, cette dépossession est arrivée à un point extrême.»

Alimentation appauvrie

Au XX^e siècle, nous avions déjà perdu les trois quarts de la diversité semencière que la Terre et les humains ont mis dix mille ans à générer, regrette Joël Mützenberg. Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), seules deux cents plantes sur les six mille cultivées dans l'histoire à des fins alimentaires contribuent aujourd'hui de manière substantielle à garnir nos assiettes. Et seulement neuf d'entre elles représentent les deux tiers de la production agricole totale: la betterave, le blé, la canne à

sucré, le maïs, le manioc, le palmier à huile, la pomme de terre, le riz et le soja. «Dès les années 1950, l'agriculture a été profondément transformée pour répondre aux besoins d'une population mondiale en forte augmentation et de plus en plus urbaine. Cet élan productiviste s'est accompagné de mécanisation, d'irrigation massive et de produits phytosanitaires tels les engrais et les pesticides», décrit Joël Mützenberg.

Une restructuration agricole, avec des fermes de plus en plus grandes, a peu à peu contribué à industrialiser le secteur paysan. Les Etats ont accompagné cette métamorphose en émettant des directives de standardisation. Pour pouvoir inscrire son produit, le producteur a dû et doit encore prouver que la variété est stable et uniforme. La diversité paysanne est alors éliminée tandis que sont mises sur le marché des semences à culture unique qui nécessitent des engrais et des pesticides, créant ainsi une dépendance coûteuse et malsaine.

Passer à l'action

A l'instar des Jardins de Cocagne et de Semences de pays, de nombreuses associations et coopératives s'engagent pour une agriculture paysanne forte et un enrichissement de la qualité et de la diversité dans nos

assiettes. Dans beaucoup de pays du Sud, la pratique traditionnelle de la sélection et de l'échange reste pour l'instant la norme, mais l'offensive des multinationales semencières est violente, appuie Joël Mützenberg. «Alors qu'une poignée d'entreprises se partage le monopole des semences, imposant un modèle d'agro-industrie dévastateur pour notre santé et la planète, les artisans des semences participent à la construction d'un système alimentaire local et solidaire. Produire collectivement la nourriture que nous voulons est la base de l'autonomie de tout regroupement humain. Mais cette activité ne prend sens que dans une dynamique d'intégration paysanne régionale participant à un mouvement global d'émancipation», conclut-il. 1

¹Exposition gratuite jusqu'au 26 juin (2, chemin du Petit-Bel-Air, 1225 Chêne-Bourg). Infos: www.expo-semences.ch
²Du 29 juin au 22 juillet: esplanade de l'écoquartier des Vergers, 1217 Meyrin; du 23 juillet au 19 août: piscine du Lignon, 1219 Aire-Le Lignon; du 20 août au 6 septembre: place du 150^e, 1213 Onex.

Le contenu de cette page est réalisé par la rédaction du Courrier. Il n'engage que sa responsabilité. Dans sa politique d'information, la Fédération genevoise de coopération (FGC) soutient la publication d'articles pluriels à travers des fonds attribués par la Ville de Genève.

DU MARAÎCHAGE GENEVOIS AU SÉNÉGAL

L'association Les Jardins de Cocagne - Solidarité Nord et Sud a la particularité d'avoir été fondée par une coopérative agricole portant le même nom. Depuis 1984, à travers son organisation sœur, le maraîchage collectif installé dans le sud du canton de Genève accompagne sur le long terme des projets de développement d'organisations paysannes et de communes de la région des trois frontières, à cheval sur le Sénégal, le Mali et la Mauritanie. Il appuie en outre un programme de prévention du VIH/sida et de suivi des personnes infectées. Grâce

à la Fédération genevoise de coopération, ses projets bénéficient du soutien des collectivités publiques du canton et de la Confédération. Parallèlement, l'association mène des activités socio-éducatives en Suisse via des expositions et des interventions dans les écoles. Soulignons que tous les membres de la coopérative maraîchère font également partie de l'organisation Nord-Sud. Un pour cent du prix de la production de la coopérative est ainsi versé pour les projets en Afrique. CKR

Visite en Afrique

Serge Boulaz s'est rendu au Sénégal en février 2020, dans le cadre de l'exposition. Il a visité Uphorbak à Bakel, accompagné de Paul Oberson.

Plateforme souveraineté alimentaire

Les Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud ont régulièrement participé aux séances de la Plateforme de souveraineté alimentaire de la Fédération genevoise de Coopération.

Les réunions se sont déroulées en visio-conférence durant cette année covid, mais avec l'avantage, d'avoir permis une participation de partenaires du sud, pour les réunions plus importantes et les formations.

La Plateforme a édité la publication « Pratique et défis pour la souveraineté alimentaire dans la coopération internationale », un recueil de fiches pratiques (<https://souverainetealimentaire.org>).

Fédération genevoise de coopération

Nous avons collaboré à un article de la publication Réflexions et débats no 6 : covid 19 Quel impact sur la coopération au développement (publié en déc. 2020), s'intéressant aux projets de santé.

Sur demande de la FGC, le comité a rédigé un document sur le contrôle interne et la gestion de risque au sein de notre association.

Partenaires – le temps d'un projet ou le temps d'une vie ?

Nous avons participé à un colloque sur le partenariat de longue durée organisé par le GRAD le 29 février 2020. La participation de Baganda Sakho a permis d'évoquer nos 30 années de collaboration.

Assemblée générale

Ouverte à toutes et tous, intéressé-e-s par le travail des Jardins de Cocagne - Solidarité Nord et Sud

Lundi 30 août 2021 à 20h
14, chemin des Ouches, salle commune, 1203 Genève

Les projets sont financés à travers la Fédération genevoise de coopération (FGC) par la Direction du Développement et de la Coopération (DDC), le Canton de Genève, la Ville de Genève et plusieurs communes genevoises. La coopérative met 1% de son chiffre et des coopérateurs et d'autres amis appuient nos projets par leurs dons.

Nous remercions tous et toutes de leur soutien.

**Les Jardins de Cocagne –
Solidarité Nord et Sud**

66, ch. des Plantées
1285 Sézegnin – Athenaz

www.cocagne.ch - solisud@cocagne.ch
CCP 30-175347-2

**Membre de la
Fédération
genevoise de
Coopération
(FGC)**

**FEDERATION
GENEVOISE
DE COOPERATION**